

# AU FIL DE LA SEMAINE

**PROJETS** Le 9 septembre sur la Foire de Châlons, l'Adasea et les JA ont convié les partenaires du Point Accueil Installation (PAI) à faire le point sur l'année 2021 et les tendances pour 2022.

## D'avantage de projets d'installation

**1** 84 porteurs de projet ont poussé la porte du Point Accueil Installation (PAI) de l'Adasea en 2021 (+ 15 comparé à 2020) dont 27 % non issus du monde agricole. Les 184 porteurs de projet (76 % en agriculture et 24 % en viticulture) ont une moyenne d'âge de 30 ans. 39 % n'avaient pas la capacité professionnelle agricole, c'est-à-dire un diplôme agricole de niveau bac minimum ; pour les 61 % restant, les niveaux BTSa et BTA prédominent.

### Stabilité des installations aidées

Les projets envisagés sont représentatifs des productions marnaises avec les grandes cultures (52 %) et la viticulture (21 %). 14 % des porteurs envisagent une installation en agriculture biologique : 52 % en grandes cultures, 31 % en maraîchage, 15 % en viticulture. 42 % projettent de mettre en place un atelier de transformation. L'agro-écologie (Haute Valeur Environnementale, Viticulture Durable en Champagne, Agriculture de conservation des sols, agroforesterie...) est présente dans 38 % des projets.

Côté installation, la MSA en a recensé 236 dans la Marne en 2021 (stable comparé à 2020) dont 57 % en viticulture, 31 % en grandes cultures. 36 % des 151 jeunes installés de moins de 40 ans (soit 54) ont fait le choix

d'une installation aidée : 42 en agriculture et 12 en viticulture. 4 % de ces installations aidées se sont réalisées hors cadre familial contre 17 % en 2020. Le montant moyen de la DJA était de 17 600 euros en 2021 contre 21 000 € en 2020.

### Bien préparer son projet

« Nous conseillons de prendre au minimum un an pour réaliser son parcours à l'installation, rappelle Bastien Lombard, président de JA, en conclusion de la réunion des partenaires PAI. Or, nous constatons que beaucoup de jeunes veulent s'installer très rapidement (en trois mois, voire en un mois parfois !) et réussir tout aussi rapidement. Quand on est jeune, on a toute la vie devant soi. Donc, plus on prendra du temps, mieux on sera accompagné par les partenaires correspondant à son projet et plus celui-ci sera approfondi et aura de chances de réussir ».

L'après-midi du 9 septembre a été consacré au traditionnel speed-dating qui permet aux porteurs de projets d'installation de rencontrer les partenaires de leur choix au cours d'un rendez-vous d'une trentaine de minutes. Une nouveauté cette année : le speed-dating était également ouvert aux porteurs d'un projet de transmission de leur exploitation.

Caroline Ledeuil

### 2022 sur la lancée de 2021

À la date du 9 septembre, 128 porteurs de projet ont été reçus au PAI en 2022 (stable comparé à 2021). 49 se sont engagés dans le parcours à l'installation avec un Plan Professionnel Personnalisé (PPP) et le stage 21h, soit le même nombre qu'en 2021 à la même date. 2022 devrait donc être comparable à 2021 qui était un bon cru ! De son côté, la MSA a déployé en 2022 un parcours complémentaire à celui du PAI pour un suivi global des jeunes installés avec un bilan 18 mois après leur installation : situation de l'exploitation, accès aux droits pour le jeune installé, prévention santé.... Objectif : détecter les situations fragiles.



Lors de la Foire de Châlons, l'Adasea et les JA ont réuni les partenaires du Point Accueil Installation, dispositif qui assure une mission de service public par convention avec la DDT et la DRAAF financeurs du dispositif.

### Tiphène Guillaume, jeune installée, témoigne

Lors de cette réunion, Tiphène Guillaume, installée en septembre 2021 à 35 ans sur une exploitation de grandes cultures et maraîchage à Aumencourt, a apporté son témoignage. « Après avoir travaillé pendant dix ans en tant que responsable co-produits chez Cristal Union, je me suis installée pour plusieurs raisons : avoir un projet pour moi, revenir à la terre et à un travail plus manuel, avoir une meilleure qualité de vie notamment familiale. Mon mari étant déjà sur l'exploitation avec deux salariés, il me fallait trouver ma place, avoir mon propre atelier ». Tiphène se lance dans la transformation de légumes (betteraves, carottes, pomme de terre) en chips haut de gamme avec l'objectif d'une commercialisation en épicerie fine sous la marque Sacré Caractère.

### Voir autre chose avant de s'installer

Quand Tiphène réalise son stage 21h, elle est la plus ancienne et la seule à avoir déjà un parcours professionnel. « J'ai trouvé que beaucoup s'installaient très jeunes. Or travailler ailleurs avant permet d'avoir une ouverture d'esprit pour alimenter ses réflexions et trouver des solutions qui sortent parfois des sentiers battus pour faire face à l'évolution constante de l'agriculture ». La première année a été très dense pour Tiphène. « Il faut prendre des décisions constamment, se remettre en question en permanence face à l'évolution de notre environnement. C'est également plusieurs métiers en un : production, transformation, vente, communication, comptabilité.... Je conseillerai aux futurs installés de bien se former car il faut avoir des compétences dans de multiples domaines, pas seulement en production ». Après un an de travail acharné, Tiphène a été récompensée en juin dernier par le premier prix de l'Épicerie de l'Épicerie fine 2022 dans la catégorie Légumes et produits à base de légumes, ce qui lui a permis de gagner de nouveaux clients au niveau national.



Tiphène s'est lancée dans la transformation de légumes (betteraves, carottes, pomme de terre) en chips haut de gamme pour une commercialisation en épicerie fine.